# BNP, la banque qui excelle dans l'art de l'évasion fiscale

05/05/2012 à 10h30

## Elle se voulait exemplaire en la matière, mais la banque dirigée par Baudoin Prot est une nouvelle fois accusée de vendre des produits financiers destinés à favoriser l'évasion fiscale. Décryptage.

Les paradis fiscaux sont à la BNP ce que Kerviel est à la Société Générale… un boulet que l'on traîne, sans pouvoir s'en défaire. Mais si la Société Générale tente de prendre ses distances avec le trader fou qui lui a fait perdre 5 milliards, la BNP elle a du mal à quitter les paradis fiscaux.

Ce vendredi, c'est *Libération* qui détaille une nouvelle fois les pratiques de la banque en matière d'évasion fiscale. Le quotidien accuse en effet la banque de vendre à ses riches clients, résidants en Suisse ou à Monaco, un produit financier leur permettant d'échapper à l'impôt.

Le Luxembrella, déjà révélé en 2010 par une enquête du journal Marianne, est né en 2005 grâce à une faille de la législation. Cette année là, la nouvelle directive sur la fiscalité de l'épargne impose un prélèvement à la source (20%) de tout produit financier distribué dans un pays où le secret bancaire est conservé, comme au Luxembourg et en Autriche. En clair, dans chaque pays où il est impossible d'obtenir des

informations fiscales sur des contribuables, l'Etat s'oblige à taxer à la source les revenus du patrimoine venant de comptes ouverts par des ressortissants européens. A la fin de l'année, les administrations fiscales font leurs comptes et l'Autriche et le Luxembourg peuvent être amenés à rembourser des sommes conséquentes à leurs voisins européens.

> ***Une longue histoire d'amour avec les Paradis Fiscaux***
>
> *Le problème c'est que la BNP, plus que toutes les autres grandes banques françaises, s'est fait sa petite réputation en matière d'évasion fiscale. En 2009, au moment du G20 de Londres, une enquête du magazine Alternatives Economiques estimait à 189 le nombre de filiales que la banque détenait dans les Paradis fiscaux. Pour éviter la polémique, la " Star des Paradis Fiscaux " décide de montrer l'exemple en fermant ses filiales controversées. Ce qu'elle fera à Panama et aux Bahamas.*

L'Expansion